



Mouvement Chrétien des Retraités

Le billet du Béarn

Le 15 avril 2017

N° 34

Responsable diocésain MCR Béarn :

Marie-Dominique POSTAI, 1457 route de Baigts 64300 Saint Boes,

Tél. : 06 86 85 35 94 Courriel : mcrbearn@orange.fr

Sachons être des témoins joyeux...

Chers amis,

C'est toujours dans le train que l'Esprit Saint souffle dans mes oreilles... Aussi, de retour de Paris, pour ma journée avec les responsables diocésains, je reprends ma plume pour vous donner les dernières informations de notre Mouvement.

Exceptionnellement Monique Bodhuin, notre présidente nationale, nous a réunis au siège de la Conférence des évêques de France (CEF). Il s'agissait pour le mouvement d'une « première ». L'objet de cette rencontre étant davantage de remotiver les équipes sur l'enjeu que représente notre mouvement dans l'action catholique et l'importance de communiquer pour nous faire connaître dans notre diocèse notamment afin d'éviter une hémorragie d'adhérents. Le constat que notre secteur fait concernant la diminution des adhésions est le même dans toute la France. C'est important de se dire que nous ne sommes pas les seuls et de partager sur les expériences des uns et des autres pour arrêter l'hémorragie et rendre notre mouvement plus attractif.

Fonctionnement et animation du Mouvement

Dans un premier temps, les critères d'ecclésialité nous ont été rappelés : les articles 298 et 299 du droit canon, précisant le rôle des associations de laïcs pour promouvoir le culte public ou la doctrine chrétienne, l'engagement à professer la foi catholique, la communion avec l'Eglise..

Plus rapidement et pour les nouveaux responsables on nous a rappelés les statuts et le fonctionnement : membres, et équipes, secteur, comité diocésain, bureau, CIL etc....

J'ai noté que le responsable de secteur (ex : Pierre Lavie pour le secteur de Pau, Bernard Gandon pour le secteur de.... etc.. devrait être élu par les responsables du secteur concerné. Nous n'avons pas procédé de la sorte cette année, il faudra y penser pour l'année prochaine.

Par ailleurs, il a été noté l'importance de réunir régulièrement le Comité diocésain (Conseil d'administration), par ex 3 fois par an, et de faire participer les membres aux décisions et aux orientations du mouvement. Quant au bureau il est demandé un travail en collégialité, mais je crois que ceci se fait déjà pour le Béarn.

Il nous a été aussi rappelé, l'importance de participer aux formations nationales. Cela permet aux membres participants de mesurer la portée nationale du MCR ; Je réitère donc à proposition de faire participer un membre chaque année soit à la formation au conseil

spirituel, soit sur la vie du mouvement à Lisieux. Ne reculons pas, vous ne le regretterez pas.

Après ce bref rappel, un partage d'expériences, notamment en matière de communication ou de création de nouvelles équipes, a permis de se « donner » des idées : invitation de personnes extérieures au mouvement , lors de nos rassemblement ou lors de nos retraites, annonces lors de messes dominicales dans les secteurs où le MCR n'est pas présent, parution dans les bulletins paroissiaux, idée de journée à thème (la laïcité, le sens du politique...), synergie avec d'autres mouvements d'action catholique (ACI, ACO, CMR, MJC, Scouts....)et puis, pour être attirant, il faut savoir créer un climat d'amitié.

N'hésitons pas non plus à rencontrer nos prêtres en paroisse pour leur rappeler les fondements de notre mouvement ; retraités et grands ainés etc....)

Il n'y a pas de recette, il faut sentir ce qui est le mieux pour tous (grandes ou petites équipes, jeunes retraités ou grands ainés....).

Points complémentaires

Une annonce rapide a été faite pour **l'évènement Lourdes 2018**(les 19/20 :21 juin 2018).

Des flyers nous seront distribués d'ici le printemps. Ce ne sera pas un pèlerinage, mais un rassemblement. Contrairement aux autres diocèses nous serons amenés à procéder à notre propre organisation dans la mesure où je ne pense pas que nous ayons besoin d'hébergement. On en parlera en comité....

Le site internet, (site.internet@mcr.asso.fr) sera refait cet automne afin d'être plus ouvert. Et augmenter les témoignages de terrain.

Témoigner de sa foi dans un monde qui change

A la conférence des Evêques de France (CEF), le père Péqueu, secrétaire général de la CEF, et responsable des mouvements et associations de fidèles nous a fait un exposé fort intéressant sur le document édité par le conseil permanent « *Dans ce monde qui change, sachons retrouver le sens du politique* ». Même si elle est victime de discrédit, l'identité catholique représente quelque chose dans notre monde (c/f le décès du père Hamel) sachons être ces témoins que le monde attend.

Il n'est pas question de nous enfermer dans notre « pré carré » mais de nous engager sans crainte. Il ne faut pas oublier qu'il ne faut pas forcément être nombreux pour faire bouger des situations. Il faut aussi accepter que le temps des récoltes ne soit pas celui des semences... l'essentiel c'est de connaître la position de l'Eglise, pour ensuite, choisir en conscience. Notre réponse est sans doute très personnelle et intime, mais elle dit quelque chose d'une vie avec les autres, et les valeurs qui animent la société (quelle place pour les plus faibles, les plus fragiles....)

Dans *laudato si*, tout est lié, l'écologie de la nature et l'écologie humaine, idem dans l'encyclique *Amoris laetitia*, le chapitre 8 (sur les divorcés remariés) peut nous interroger... Dans notre Eglise il n'y a plus les bons ou les mauvais chrétiens, il y a des hommes et des femmes qui se cherchent, qui souffrent, et qui méritent d'être aimés.

Il y a des témoignages de l'Eglise qui sont plus importants qu'on ne le croit...(Ex : le Ministère de l'Intérieur demande qu'on puisse maintenir des religieuses dans les quartiers sensibles et notamment en région parisienne.... !)

Don Helder Camara disait à des jeunes prêtres « *Souviens toi, que pour certains la seule page d'Evangile qu'ils liront c'est le témoignage de votre vie...* »

L'importance de l'intergénérationnel dans la transmission de la foi est primordiale. Pour le bien des enfants, les familles doivent exercer leurs responsabilités (les grands parents notamment permettent la stabilité et la cohésion familiale)

Dans ce monde qui change, n'hésitons pas à voir les signes d'espérance : le nombre de jeunes lors de rencontres MEJ, Scoutisme, Taizé, JMJ.... N'oublions pas que certains dimanche on rassemble dans nos églises de la région parisienne plus de monde que lors de match de foot... Sachons nous adapter aux changements de notre société : nos églises sont pleines lors des temps de fête, réjouissons nous en... Nos paroisses sont le premier lieu pour créer du lien, soyons y attentifs....

Si nous avons foi en Dieu, les difficultés que nous rencontrons ne sont pas un appel au renoncement. Au contraire, elle nous pousse à investir toutes nos capacités pour construire une société plus juste et plus respectueuse. Cela s'appelle l'espérance.

Rassemblement annuel à Morlaas

Notre rassemblement aura lieu le jeudi 8 juin à Morlaas, sur le thème : la beauté de la création « Que tes œuvres sont belles ». A partir de l'encyclique « Laudato si » et du livret d'année *l'homme nouveau*

Le programme de la journée est prévu de 9h15 à 17h. Le matin sera consacré soit à la marche méditée (4kms environ), soit à la visite guidée de l'église de Morlaas et l'histoire du Béarn pour les non marcheurs.

Après le repas réservé au restaurant « l'amandier » à Morlaas, le père Hubaut, franciscain, animera une conférence d'une heure environ à partir du thème choisi pour cette journée.

La journée se conclura par la messe et l'envoi.

Notre évêque, Monseigneur Aillet est convié à notre rassemblement.

Vous trouverez ci-joint, le programme complet de cette rencontre. Vos responsables d'équipe sont chargés de regrouper les inscriptions et votre participation financière. Ils vous adresseront vos tickets repas en temps voulu.

Il est prévu 3 bus pour les secteurs de Pau, la vallée d'Ossau, et le secteur de Sauveterre, Salies, Orthez, et le bassin de Lacq

Pour les personnes venant en voiture particulière, le covoiturage est fortement conseillé, pour respecter l'esprit de cette journée

Le tarif : 33€ pour les personnes prenant le bus, et 23€ pour les personnes venant par leurs propres moyens.

Les inscriptions seront prises jusqu'au 15 mai dernier délai

.

Conclusion,

Je vous souhaite à tous et à vos familles de joyeuses fêtes de Pâques dans l'Espérance et la Foi.

M Do POSTAI

LE MOT DE L'AUMONIER

Vers la vie démocratique...

Les Evêques de France, par l'intermédiaire du Conseil Permanent de l'Episcopat nous invite à un vrai débat démocratique tandis que s'approchent les élections présidentielles. Ils se gardent bien de nous donner des consignes de votes comme le fit jadis bien maladroitement l'Eglise.

Ils invitent d'abord à débattre. D'après le dictionnaire débattre c'est discuter d'une question. Cela peut se faire entre nous et même à l'intérieur de notre réflexion personnelle. Débattre entre nous, cela ne peut se faire que dans un cadre apaisé avec le ferme propos d'écouter l'autre. Mais nous le savons, nous sommes rarement prêts à ce dialogue constructif. Nous ne savons pas toujours écouter l'autre, accepter qu'il ait des points de vue différents du notre et si nous ne nous retenons pas, notre débat, même en famille, peut devenir semblable à la caricature de Caran d'Ache (1899) sur l'affaire Dreyfus. En politique, nos points de vue sont personnels, nous y tenons. Et même, nous voudrions que tout le monde adopte nos idées, comme si nous étions les seuls à faire le bon choix. Notre choix doit être éclairé et il ne peut l'être que par notre réflexion, par nos lectures et surtout par l'écoute des autres, hors toutes joutes oratoires et invectives.



Une attitude respectueuse et tolérante honore les chrétiens qui doivent aussi veiller dans le domaine politique au respect de leurs valeurs chrétiennes, humaines et religieuses. Une bonne vie démocratique est de plus en plus limitée car média et télé cherchent constamment à nous influencer et à créer une pensée unique. Parfois, la télé nous propose des bons débats, surtout lorsque les programmes des candidats sont expliqués et nous donne l'occasion de les comparer. C'est une bonne chose. Mais souvent d'autres débats ne sont qu'injures, attaques, violence, discrédit ou bien ils sont télécommandés par des groupes de pression et des intérêts particuliers. Souvent les candidats semblent jouer « *un jeu de rôle* » dans lesquels les programmes et « *les enjeux ne sont là que comme des prétextes* ». « *Le jeu médiatique ne favorise pas la confrontation pacifique, mais en développant la violence verbale, il contribue à développer une sorte d'hystérie de la vie publique* ». Le vrai débat démocratique, c'est que tous s'écoutent, se respectent, évitent les crispations, les jugements implacables, et comme dit Mgr Aillet dans son commentaire du document de l'épiscopat donné à Carresse le 9 mars que tous prennent conscience de la « pluralité de nos cultures, de la diversité des français ».

Le débat pour être démocratique doit nous proposer le meilleur projet de société ; celui-ci « *est au service de la confrontation entre des opinions et des projets* ». Ce projet de société, c'est celui qui s'intéresse le plus au bien commun, à la meilleure qualité de vie de tous, le projet qui ne laisse pas de côté les plus pauvres y compris ceux qui font tout pour se faire exclure. Ce projet est également démocratique, s'il traite avec sérieux et humainement le problème des migrants qui s'invitent sur notre territoire.

Les projets proposés expriment parfois uniquement des données économiques « *comme si l'économie était le seul facteur de construction de la qualité de la vie humaine, personnelle et collective* ». « L'être humain ne serait-il donc « *qu'un élément de processus économique ?* ». Certes les problèmes économiques entrent en jeu mais ils ne sont pas les seuls, il y a aussi le droit au travail et à l'éducation, au respect de culture locale, à la meilleure gestion de la santé (où en est-on au sujet du traitement du cancer ou de la maladie d'Alzheimer ?) Il y a enfin les progrès technologiques au service du bien commun de tous, des plus faibles comme des plus nantis. Et tous ces progrès doivent se faire dans le respect des normes de l'écologie. Cette année, nos équipes en ont beaucoup entendu parler dans la deuxième partie de notre réflexion avec le livret « *l'homme nouveau* ».

Bref, pour que nous entrions dans le meilleur débat démocratique, il nous faut de l'attention aux autres, beaucoup d'écoute, une réflexion sérieuse sur les programmes et non pas des attaques en règle des candidats. Le jeu médiatique s'en charge suffisamment ! Il nous faut enfin un peu d'intelligence et beaucoup de liberté pour penser par nous-mêmes, plutôt que de fixer notre choix et notre étude sur des sondages pas très vrais et parfois malhonnêtes. Prenons bien conscience de notre rôle de citoyen et de chrétien. Et je termine en citant encore notre évêque disant qu'il y a le politique (le domaine de la meilleure organisation de la cité) et la politique (jeu de rôle ou combat sans fin), toujours stérile car tout candidat propose quelque valeur pour mieux établir le bien commun. Deux domaines bien différents !
Nous aimons notre pays, nous sommes préoccupés par sa situation. Soyons attentifs à ce qui touche l'avenir de l'homme.

Abbé JEAN RENE SAINT MACARY